



Pas de mauvaise surprise : ce "Café Maupassant" est à la hauteur de sa réputation. On peut y boire (mais avec modération) quelques consommations pétillantes avant le spectacle puisque la plupart des spectateurs sont assis devant de jolies tables rondes pourvues de nappes à carreaux blancs et rouges. (...) **Bref, pas la peine de faire plus long que l'auteur de "Bel Ami" pour répéter qu'on est certain de passer "Au Café Maupassant" un moment agréable et riche en anecdotes toujours renouvelées qu'elles soient des tranches de vie émouvantes ou des petites situations gentiment polissonnes.**



**Marie-Louise Bischofberger concocte un menu où s'entrelacent huit nouvelles de Maupassant. Un concept qui révèle toute l'acuité de l'écrivain.**



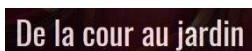
Pour camper ces personnages pittoresques, parfois hauts en couleurs, Marie-Louise Bischofberger a fait appel à des comédiens de talent qui, pour certains, alternent d'une représentation à l'autre: Hélène Alexandridis ou Marie Vialle, Manon Combes, Dominic Gould, Charlie Nelson ou Régis Royer, Pierre Yvon et, au piano, Antoine Bataille ou Susanna Tiertant. Il y a le plaisir du texte, plaisir d'entendre et de voir « jouer » du Maupassant. Et puis, l'intimité du lieu, la proximité entre les acteurs et les spectateurs (attablés eux aussi comme les clients de la brasserie), tout contribue au charme du spectacle. Mais il y a une autre dimension parce que, dans ce dispositif scénique, les spectateurs deviennent, justement d'ailleurs par l'intermédiaire du Narrateur, ce « Je » qui s'adresse à eux et qui, pour eux, va mettre en lumière un des personnages de Maupassant et puis un autre, des sortes de voyeurs indiscrets. **En effet, les spectateurs se retrouvent ainsi à écouter les conversations de leurs voisins de table, à surprendre des confidences qui ne leur étaient pas a priori destinées. C'est une belle idée !**



L'écriture de Maupassant est finement restituée. Sa simplicité de description happe la curiosité et sa drôlerie ressort dans l'humour ironique et dénonciateur sur la folie des hommes. L'ensemble forme un très agréable moment joué avec conviction par Manon Combes, Dominic Gould, Charlie Nelson, Marie Vialle et Pierre Yvon. Vous ai-je dit que le pianiste jouait très fort ? Premier épisode d'une série promise par l'autrice Marie-Louise Bischofberger, ces huit nouvelles choisies ici composent une palette croustillante, saillante et saisissante des scènes de vie telles que Maupassant les a croquées. L'erreur, le malentendu, l'imprudence ou la folie rebondissent de récit en récit, tous captivants. **Un florilège littéraire de textes de Maupassant aux plumes variées et délicieuses, colorées de ses observations caustiques et affûtées sur la gente humaine. Ce « Café Maupassant » vaut le détour d'une soirée.**



On prend beaucoup de plaisir à ce bref moment que Marie-Louise Bischofberger a composé avec élégance et efficacité, s'appuyant également sur la forte personnalité d'Antoine Bataille. **On rit beaucoup, on est effrayé parfois, ému toujours. Une pépite.**



Garçon ! Un bock, et sans faux col ! Nous croyons pénétrer dans la petite salle du Poche-Montparnasse... Erreur ! Nous voici dans une de ces brasseries parisiennes de la fin du XIXème siècle. L'un de ces établissements qu'a bien connus l'auteur de Boule de Suif, du Horla ou encore de Bel-Ami. (...) **Je vous engage vraiment à venir découvrir ce bien beau moment de théâtre, qui permet de donner corps et vie aux écrits de Guy de Maupassant.**



**J'ai été absolument conquise par ce formidable spectacle qui donne l'envie de (re)découvrir cet auteur au talent sans pareil et de se (re)plonger dans la lecture des centaines de nouvelles qu'il nous a laissés en héritage.** En somme, enchantée pour ce plaisir littéraire partagé et impatiente de découvrir les prochains volets.



C'est est une pièce charmante qui ravive cette atmosphère si propre à Maupassant. Les nouvelles choisies avec soin sortent de recueils aussi variés que Mademoiselle Fifi, le Horla, Monsieur Parent ou encore le recueil posthume du Père Milon. Pour mon plus grand plaisir ces nouvelles m'étaient toutes inconnues : pleine de mordant, réalistes, cyniques ou parfois pessimistes. Quelle joie de les découvrir, ainsi interprétées et incarnées par les faits et gestes des 6 excellents comédiens. Une fois une nouvelle achevée les acteurs redeviennent spectateurs si bien qu'il y a quelque chose de virtuose dans l'enchaînement des histoires. Ce petit monde littéraire s'anime, se croise entre les tables. **On croirait à un tableau de guinguette de Manet ou Renoir dans lequel des personnages prendraient vie chacun leur tour avant de se fondre à nouveau dans le décor. Le café Maupassant donne donc l'impression d'être transporté ailleurs vers la fin 19e et dans des histoires toutes aussi fines qu'inattendues.**